

Discours d'ouverture du Forum régional de l'EFOI

Par Mme la ministre de l'emploi, du travail de la formation professionnelle et de l'entrepreneuriat féminin, porte-parole du gouvernement

- Excellences Mesdames et Messieurs les Membres du Gouvernement de l'Union et des Gouvernorats des îles
- Monsieur le Secrétaire General de la COI
- Mesdames et Messieurs les administrateurs
- Mesdames et messieurs les déléguées,
- Mes dames et chères sœurs venues des quatre coins de la région Océan Indien et du territoire national,
- Honorables invités,
- Mesdames et Messieurs,

Aujourd'hui, c'est un pas en avant pour nous, femmes indianocéaniques dans la lutte pour notre inclusion et notre participation dans le développement socio économique de nos pays.

Un jour pas comme les autres et auquel je voudrais tout d'abord saisir cette opportunité qui m'est offerte, pour partager le réel plaisir que j'éprouve d'être parmi vous à l'occasion de ce 2^{ème} Forum de l'Entrepreneuriat féminin dans les îles de la COI.

En effet, nous nous sommes réunis ici en si grand nombre et avec détermination et intérêt, pour parler de notre propre sort et de comment **« améliorer le savoir-faire au féminin dans l'indianoceanie »** ?

Je voudrais aussi renouveler mes remerciements et ma satisfaction auprès de vous, chères sœurs des Seychelles, Maurice-Rodrigue, Madagascar, la Réunion et de l'Union des Comores pour avoir répondu massivement et positivement à cette rencontre qui, sans aucun doute contribuera à promouvoir l'autonomisation des femmes et à réduire ainsi les inégalités de genre.

Mon plaisir est d'autant plus grand que non seulement vous êtes mobilisées en grand nombre mais aussi en grande qualité ; ce qui

prouve, encore une fois notre détermination à œuvrer pour conquérir la place qui nous revient dans le processus de développement.

Laissez-moi-vous dire que parmi les facteurs clés qui expliquent notre faible participation à la vie publique et qui conditionnent toute perspective de changement, sont l'ignorance et la dépendance économique des femmes.

Aussi en tant que Femme, suis-je ravie et fière de nous retrouver sous le signe du savoir faire féminin en rapport avec l'entrepreneuriat, gage de notre autonomisation économique qui constitue la condition sine qua non de notre liberté et de notre accès réel aux droits fondamentaux.

Je formule donc de tout mon cœur, mes vœux de réussite à cette 2^{ème} édition du Forum de l'EFOI.

Chères sœurs,

Il est de notre intérêt d'avoir confiance en nous et de penser à nous-mêmes, ce qui n'est pas un péché, de croire en notre avenir car l'environnement international, régional et national nous est favorable tant sur le plan juridique, politique et économique.

En effet depuis la découverte du rôle économique des femmes, l'attention des pouvoirs publics, et des organisations internationales est braquée sur les femmes, qui se trouvent au cœur des programmes « d'activités génératrices de revenus » d'abord, puis « d'entrepreneuriat ». Plus récemment, on observe un changement d'échelle des programmes, tenant compte de la place des femmes dans l'économie mondialisée.

Leur accès aux ressources nécessaires pour développer leur potentiel dans l'économie relève dorénavant d'un pari mondialisé et médiatisé, "fer de lance" dans le cadre de la lutte contre la pauvreté et pour le développement durable.

Il est vrai que l'enjeu est actuel et les études le démontrent : un rôle actif des femmes dans l'économie nationale permet un meilleur développement du pays et une croissance économique plus soutenue.

Bref les femmes constituent aujourd'hui l'un des nouveaux leviers de la croissance économique.

C'est pour cela qu'il faudra des actions volontaristes visant à briser les stéréotypes et les tabous à tous les niveaux et à promouvoir un véritable changement vers une société où la femme aura toute sa place.

Honorable assistance,

La volonté politique est bien là, au niveau régional à travers la politique et stratégie mise en œuvre par notre chère organisation la COI ; elle est également présente et visible au niveau national notamment en Union des Comores où nous avons la chance d'être entourées par des hommes sensibles au genre et qui ont de bonnes intentions pour nous.

A commencer par le chef de l'Etat SEM Dr. Ikililou DHOININE qui , dans son document de politique générale, n'a pas manqué d'exprimer sa volonté de reconnaître et d'accroître le rôle de la femme comorienne en tant qu'acteur du développement du pays en tenant compte de ses problèmes spécifiques et en prenant toutes les mesures idoines pour améliorer la situation et son statut.

C'est ainsi que lors de la composition de son gouvernement, il a réaffirmé sa volonté de redonner aux femmes, la place qui leur revient dans le processus de décisions et de développement par la création d'un ministère spécial de l'entrepreneuriat féminin.

Aujourd'hui, le défi majeur du ministère auquel je porte la responsabilité est d'abord de réduire les disparités genre par le développement de l'entrepreneuriat féminin et puis de développer l'esprit d'entreprise chez les femmes.

Ayant la charge d'œuvrer pour la mise en place d'un mécanisme institutionnel de coordination et d'encadrement de toutes les femmes entrepreneures, le ministère entend rehausser leurs statuts social et économique, valoriser leurs activités économiques et créer un environnement favorable à la compétitivité des entreprises dirigées par des femmes tant au niveau national que régional.

Chères sœurs,

Ces orientations sont basées sur le constat selon lequel l'emploi féminin reste faible avec 13.7% dans le salariat, 62,2% dans des emplois non protégés et que l'activité entrepreneuriale au féminin, se caractérise par la prédominance de l'informel, souvent non créatrice d'emplois, moins rentable et peu résistante aux conjonctures économiques.

Cette situation est liée entre autres au fait que certaines d'entre elles n'ont pas un niveau suffisant en entrepreneuriat ou ne sont pas convaincues de leur profession sinon non soutenues parce qu'elles sont des femmes, d'où la pertinence du thème de ce Forum, « Améliorer le savoir faire féminin ».

Dieu merci, ces dernières années, ce secteur connaît un progrès qui se résume par l'existence des institutions et des initiatives étatiques susceptibles d'aider la femme comorienne notamment, un commissariat au genre, une direction nationale de l'entrepreneuriat féminin, pour ne citer que celles là.

Mieux au début de cette année nous avons élaboré et lancé le Plan directeur de l'Entrepreneuriat féminin avec l'appui de notre organisation et de nos partenaires au développement notamment le BIT, la COI et l'UNFPA.

Ce PDEF constitue un document cadre d'orientation et de proposition de stratégies ainsi que de programmation des activités visant à faire émerger un entrepreneuriat au féminin qui soit en mesure d'apporter sa pierre au développement du pays. Il formule des réponses alternatives aux principaux défis à relever pour que les femmes ne soient plus les principales « victimes collatérales » des systèmes patriarcats et qu'elles aient un égal accès aux services, aux droits et aux opportunités au niveau civil, économique ou politique.

C'est pourquoi, mon ministère à travers cette rencontre, se propose d'élargir avec vous, cette dynamique ou toutes les femmes entrepreneures de la région se sentiront concernées et mobilisées pour leurs propres intérêts.

Honorable assistance, chères sœurs,

Il faudrait que chacune de nous, contribue et s'engage à la promotion de l'entrepreneuriat féminin par l'information et la sensibilisation des femmes entrepreneures sur les orientations et objectifs du gouvernement comorien et de la COI dans ce domaine, en vue de leur participation effective dans les initiatives déjà avancées par leurs paires. Comme le dit l'adage « tsanga ngue utsanguiwa »

Il s'agit plus précisément de: vulgariser les orientations et stratégies du gouvernement définies dans le PDEF pour le développement de l'entrepreneuriat féminin, de susciter le dynamisme et le leadership des femmes dans l'entrepreneuriat et les inciter à devenir de véritables chefs d'entreprises et des actrices du développement économique, d'encourager plus des femmes à intégrer le réseau national des femmes entrepreneures en vue de renforcer la crédibilité et les capacités de la plateforme nationale, de créer un vivier de femmes entrepreneures et identifier et renforcer leurs capacités techniques ainsi que leurs secteurs

d'interventions et procéder ainsi à un partage d'expériences sur les principaux problèmes rencontrés et les solutions envisagées.

Personnellement, je ne donnerais de repos à tous nos partenaires, notamment, la COI, le BIT, la BAD, l'ISESCO, le Système des Nations Unies jusqu'à ce que ce PDEF soit une affaire régionale ou toutes les femmes indianocéaniques bénéficieront les retombées.

Chères sœurs,

Nous attendons de cette rencontre, des orientations, des stratégies et des mesures visant à améliorer le savoir faire féminin pour promouvoir un entrepreneuriat de croissance pour le développement socio économique de nos pays et de notre sous région.

Voilà chères sœurs, l'objet de cette réunion pour laquelle je reste persuadée que vous ne ménagerez aucun effort pour sa réussite effective.

Pour ma part en qualité de représentant du gouvernement, ma mission et ma responsabilité sont claires: - vous aider à vous doter, d'un cadre institutionnel pour votre épanouissement, d'un outil qui vous permettra de définir une vision et des orientations stratégiques ainsi que des plans opérationnels de promotion de l'entrepreneuriat féminin ; - et mobiliser les partenaires pour le financement des programmes et plans d'actions; ce à quoi je m'emploie corps et âme, matin et soir.

Il me plaît de vous informer que nous avons déjà enregistré des annonces de contributions au financement du PDEF, plus précisément dans le volet "renforcement des capacités dans l'entrepreneuriat féminin.

Aussi, je voudrais demander à mes sœurs de l'EFOI COM de toujours rester optimistes et qu'il y a lieu de dire "bravo" au gouvernement comorien.

Il est vrai que les problèmes et les besoins sont nombreux, mais il est vrai aussi que nos moyens sont limités et que le Gouvernement ne ménagera aucun effort pour vous apporter son soutien requis.

Sachez que le Gouvernement a toujours répondu favorablement à vos doléances, au moins en grande partie et qu'il est de mon devoir et de ma fierté personnelle de toujours défendre et plaider pour la cause de la femme.

D'ailleurs, ce n'est pas un hasard si aujourd'hui l'EFOI COM est intégrée dans la Maison de l'Emploi où elle a installé son siège et sa permanence.

Mieux votre association est reconnue comme partenaire principal dans la mise en œuvre du PDEF où une composante spécifique lui est consacrée.

Avant de clore mon propos, permettez-moi tout d'abord de remercier le secrétariat général de la COI pour son engagement et son efficacité dans la mise en œuvre de nos activités ainsi qu'à nos partenaires au développement pour leur appui technique et financier.

Mes remerciements vont également à l'endroit des organisateurs de cet important forum en l'occurrence le bureau de l'EFOI COM, l'UCCIA et mes collaborateurs du ministère et tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à sa réussite.

Sur ce je déclare ouvert le 2^{ème} forum de l'Entrepreneuriat au féminin de la COI.

Vive l'Entrepreneuriat féminin dans l'indianoceanie.

Vive la coopération régionale,

Je vous remercie.